

DOSSIER DES CITOYENS URUGUAYENS

Alba GONZALEZ SOUZA
Sérgio BETARTE
Victor VIVANCO

arrêtés à Bogota (Colombie)

Alba GONZALES SOUZA (45 ans) mère de Raphaël LEZAMA
enlevé et disparu à
Buenos Aires le 1er 10 1976.

Sergio BETARTE (27 ans)

Victor VIVANCO (30 ans)

Citoyens uruguayens qui ont été arrêtés à Bogota (Colombie)
le 3 Janvier 1979 dans le cadre d'une répression qui frappe
le peuple colombien.

Ces trois personnes étaient recherchées en Uruguay pour leur
participation à la lutte antidictatoriale de leur peuple. Ils
avaient dû s'exiler et vivaient, pour cette raison, en Colombie.

Ils sont accusés de "subversion" et de "participation aux
actions du mouvement révolutionnaire colombien M 19" et risquent
le conseil de guerre.

Or, leur avocat écrit qu' "en réalité il n'existe contre eux
aucune preuve, de telle sorte que les charges qui sont retenues
ne sont pas fondées et que la seule charge réelle réside dans
le fait qu'ils sont Uruguayens. C'est pour cette raison que
leur situation économique et politique est très difficile".

L'avocat a demandé que ces informations soient communiquées
très rapidement aux Organismes Internationaux de Défense des
Droits de l'Homme ainsi qu'aux Associations de Juristes afin
que soit garanti l'exercice de leur profession et qu'une pression
internationale ait lieu pour éviter aux détenus l'extradition
vraisemblablement demandée par l'Uruguay aux autorités
colombiennes (fait sans précédent).

Par ailleurs, il insiste sur l'urgence d'une action afin que
soient respectés les droits les plus élémentaires de ces
détenus, que cessent les tortures, et qu'ils puissent bénéficier
d'une assistance médicale civile (Alba Gonzales Souza a dû être
hospitalisée d'urgence après qu'elle ait été laissée quinze
jours sans aucune nourriture).

NA/159

Etats-Unis : Préoccupation au sujet de la vague d'arrestations en Colombie.

Washington, 30 janvier (IPS) - Des milieux proches du Congrès Nord Américain ont exprimé hier leur préoccupation au sujet de la vague d'arrestations effectuées ces derniers jours en Colombie par les forces militaires.

Dans une déclaration faite cette nuit, le porte-parole du Conseil des Affaires Hémisphériques (COHA) a signalé que l'inquiétude est parvenue jusqu'aux milieux gouvernementaux de Washington, à partir des informations provenant de Bogota - de source diplomatique et ecclésiastique - concernant l'arrestation ces derniers jours de 2 400 personnes. Le porte-parole du COHA a fait remarquer que les institutions politiques du pays se trouvent sous la réglementation de l'état de siège.

Parmi les 2 400 personnes arrêtées au 19 Janvier, il y a le théologien Orlando FALS BORDA, bien que l'armée ait reconnu avoir arrêté seulement 500 communistes. Se trouvent également arrêtés trois réfugiés uruguayens Alba Nelda GONZALES SOUZA, Sergio BETARTE BENITEZ et Juan Victor VIVANCO, accusés d'appartenir au mouvement "Tupamaros" de leur pays, ainsi qu'un prêtre catholique.

Le COHA affirme que les avocats des Colombiens ont demandé à voir leurs clients et qu'ils soient transférés dans des prisons normales (non militaires). Car il a été dénoncé qu'ils ont été soumis à des tortures physiques et psychologiques. Deux autres citoyens uruguayens et un citoyen chilien ont également été arrêtés mais les autorités militaires n'ont pas encore divulgué leurs noms.

Le porte-parole du COHA affirma aussi que, de toute évidence, des agents des services secrets uruguayens et chiliens agissent en Colombie en collaboration avec les forces de sécurité locale. Ces agents seraient chargés d'identifier les réfugiés et les exilés poursuivis par les gouvernements militaires des deux pays cités, et on peut craindre que les autorités militaires colombiennes renvoient, clandestinement, ces réfugiés dans leur pays.

D'autre part, le COHA soutient que Bogota est une des bases extérieures d'opérations pour les services secrets du gouvernement chilien, connus comme C.N.I.

Estoy fuera en la escuela de Infantería
desde el 3 de enero con 2 uruguayos más
estoy muy débil. El abogado que me atiende
es Arturo Fuquene; ^{habías} no tengo dinero para
pagar mi comprarme leche; el cobro \$150.000
por los 3 detenidos; necesito hablar con él
y le giren dinero llámalo al 2733670
después de las 9 de la noche; aunque sea
de madrugada; los nombres de los uru-
guayos: SERGIO BETHARTE y Victor
VIVANCO; yo soy ALBA GONZALEZ SOUZA
madre del desaparecido el 1º de octubre del
1976 RAFAEL LEZAMA en B. Aires.
Avísen a mi fia. en los distintos países
Me quieren mandar a mi país; urge ayuda
inmediata. A

Adoro a mis hijos

Luz Alba

Je suis détenue à l'Ecole d'Infanterie depuis le 3 janvier 1979 avec deux autres Uruguayens. Je suis très faible. L'avocat qui me voit s'appelle Arturo Fúquene Macías. Je n'ai pas d'argent pour payer, ni pour m'acheter du lait. Il demande 150.000 pesos pour les trois détenus. J'ai besoin que vous parliez avec lui et que vous lui envoyiez de l'argent.

Les noms des autres Uruguayens sont Sergio BETARTE et Victor VIVANCO. Je m'appelle Alba GONZALEZ SOUZA, je suis la mère de Raphaël LEZAMA enlevé et disparu à Buenos Aires le 1er octobre 1976.

Prévenez ma famille dans les différents pays. On veut m'envoyer en Uruguay. J'ai besoin d'une aide immédiate.

J'adore mes enfants.

Arturo Fúquene Macías
Abogado Titulado

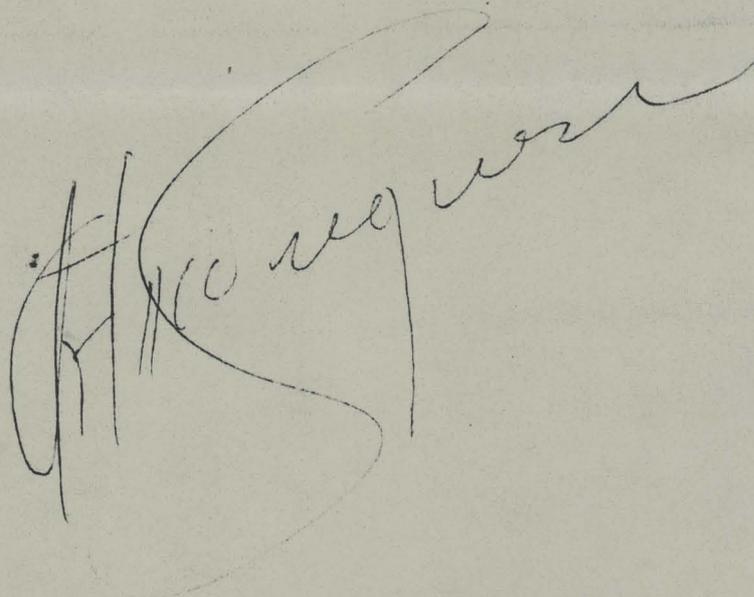
Carrera 7 No 17-51 Of 706
Tel 282 04 03 - 283 00 01
Apartado 17204
BOGOTA, D. E.

ENERO 26 DE 1.979

LOS SEÑORES SERGIO BETARTE, VICTOR VIVANCO Y ALBA GONZALEZ SOUZA, SE ENCUENTRAN DETENIDOS EN LA BRIGADA DE INSTITUTOS MILITARES, B. I. M., DEPENDENCIA ADSCRITA AL MINISTERIO DE DEFENSA, SINDICADA DE PERTENER A GRUPOS OPOSITORES, PERO LA REALIDAD ES DE QUE NO EXISTE EN EL PROCESO CARGO ALGUNO, QUE LOS COMPROMETA, POR TAL LOS CARGOS IMPUTADOS SON INFUNDADOS.

EL ÚNICO CARGO REAL ES DE QUE SON URUGUAYOS POR TAL RAZÓN LA SITUACIÓN POLITICA Y ECONOMICA, DE LAS PERSONAS ANTES MENCIONADAS, ES DIFICIL. Y POR SUGERENCIA DE ESTOS LES ESCRIBO PARA QUE LES AYUDEN ECONOMICAMENTE Y MORALMENTE.

ME PUEDEN LLAMAR A MI CASA POR LA NOCHE EL TELÉFONO ES 2733670
BOGOTA. D. E.,

A large, stylized handwritten signature in dark ink, likely belonging to Arturo Fúquene Macías, is written across the lower half of the page. The signature is fluid and cursive, with a large initial 'A' and 'M'.

Bogota, 26 janvier 1979

Sergio BETARTE, Victor VIVANCO et Alba GONZALES SOUZA se trouvent détenus à la Brigada de Institutos Militares (B.I.M.), dépendance du Ministère de la Défense, accusés d'appartenir aux groupes d'opposition. Mais la réalité est qu'il n'existe dans leur cas aucune charge les compromettant, c'est dire que les charges qui pèsent contre eux ne sont pas fondées.

L'unique charge réelle est qu'ils sont Uruguayens. Pour cette raison, leur situation politique et économique est difficile. Je vous écris, à leur demande, pour que vous les aidiez économiquement et moralement.